

« Le bout du tunnel »

(Zwischenwelt)

V6

Scénario de Antoine SALOMÉ PIGEAUD

29/03/2025



Pitch :

Dans un tunnel abandonné et bloquée entre la vie et la mort, une jeune parisienne contemple sa vie projetée en ombre chinoise au bout du tunnel. Incapable de vivre mais incapable de mourir, elle tente chaque jour de se rappeler les faits marquants de sa vie.



1. EXT PARIS. CRÉPUSCULE.

Paris sous ses aspects les plus idylliques. La butte Montmartre d'où nous voyons le soleil se coucher. Puis nous avançons dans les rues, les parcs, les quais. Petit à petit, l'architecture haussmannienne laisse place à un Paris beaucoup plus moderne. Nous nous approchons de la périphérie de la ville. Jusqu'à une plaque d'égout.

1) EUPHRASIE (VOIX OFF)

(Se déroulant durant toute la séquence)

Ta tête, ton geste, ton air,
Sont beaux comme un beau paysage ;
Le rire joue en ton visage
Comme un vent frais dans un ciel clair.

Le passant chagrin que tu frôles
Est ébloui par la santé
Qui jaillit comme une clarté
De tes bras et de tes épaules.

Les retentissantes couleurs
Dont tu parsèmes tes toilettes
Jettent dans l'esprit des poètes
L'image d'un ballet de fleurs.

Ces robes folles sont l'emblème
De ton esprit bariolé ;
Folle dont je suis affolé,
Je te hais autant que je t'aime !

Quelquefois dans un beau jardin,
Où je traînais mon atonie,
J'ai senti comme une ironie
Le soleil déchirer mon sein ;

Et le printemps et la verdure
Ont tant humilié mon cœur

Que j'ai puni sur une fleur
L'insolence de la nature.

C'est ça l'amour ?

2. EXT TUNNEL. JOUR.

Descente sous terre. Arrivé dans un des tunnels de la petite ceinture. Les murs du lieu sont recouverts de graffitis et tags.

Dans un coin, sous une alcôve obscure, une masse sombre se détache. On devine un corps famélique de jeune femme (Euphrasie) recroquevillée sur elle-même. À travers l'énorme masse broussailleuse de ses longs et sales cheveux noirs on parvient à apercevoir ses yeux fixant d'un regard emprunt de mélancolie la lumière blanche au bout du tunnel.

Elle redresse avec difficulté sa tête exposant aux rayons du soleil capables de l'atteindre un visage diaphane. De ses lèvres blafardes teintées de bleu s'échappe un liquide sombre stagnant aux commissures. Ses yeux cernés indiquent une carence de sommeil. On remarque les restes d'un maquillage jadis soigné mais dévasté par les larmes. Son mascara a coulé en laissant de petites traces noires sur les joues et son rouge à lèvres s'étale bien au-delà des parties charnues. Euphrasie donne l'impression d'être en état avancé de pourriture et de décomposition.

Ce qui autrefois devait être une jolie robe noire est désormais un haillon malpropre maculé de taches en tout genre et de larges trous laissant deviner un corps long et maigre.

Elle tient fermement contre son cœur un bouquet de fleurs fanées. Elle l'empoigne avec force et semble déterminée à ne pas le laisser s'échapper.

Au bout de quelques instants elle plonge son visage dans le bouquet comme pour en respirer le parfum.

Elle est prise d'un haut le cœur, se lève subitement, fait quelques pas avec précipitation et vomit sur les rails.

Elle s'accroupit en recrachant un mélange de sang et bile. Son bras tenant le bouquet ne bouge pas, comme si il était bloqué dans cette position. Alors qu'elle se redresse, sa main libre glisse jusqu'à son bas ventre qu'elle caresse avec

tendresse, on découvre alors que son abdomen est perforé à plusieurs reprises à différents endroits. Ses mains, déjà crasseuses, se recouvrent de sang.

Tout à coup, son attention est happée par un mouvement au bout du tunnel, son visage est éclairé d'une lumière plus vive. Des murmures d'abord inaudible semble venir en écho du bout du tunnel, petit à petit les murmures deviennent plus perceptible.

2) EUPHRASIE

Personne ne t'aimera comme moi!

Bien qu'ébloui un sourire se dessine sur son visage. Elle serre plus fort le bouquet contre son coeur.

Des larmes ruissellent sur ses joues sans pour autant perdre son sourire. Elle se lève et s'avance doucement vers la lumière.

3) EUPHRASIE

Je veux juste te protéger, les autres ne t'aiment pas comme moi!

Sa démarche est maladroite, son corps craque comme si était d'une fragilité extrême. Petit à petit ses pas se font de plus en plus rapide.

4) EUPHRASIE

Je fais ça pour ton bien!

Sans s'arrêter elle tend sa main libre vers la lumière comme si elle essayait d'attraper quelques chose. En boitant toujours elle arrive cependant à avoir un pas très rapide.

5) EUPHRASIE

Regarde ce que tu me fait faire!

Elle trébuche à plusieurs reprise et manques de tomber mais elle parvient toujours à garder l'équilibre.

Elle atteins le bout du tunnel, les murmures ont disparut, elle est seul dans un trou de lumière, plongé dans le silence, ébloui par la lumière du soleil qui semble

la brûler. Elle cherche du regard partout autour d'elle mais elle ne voit personne. Petit à petit son sourire s'efface. Elle redeviens aussi maussade qu'avant. Elle pousse un long soupir et retourne péniblement dans le Tunnel.

3. EXT TUNNEL. AUBE.

Euphrasie est toujours recroquevillée et revit les événements de la veille. Elle caresse ses plaies abdominales en fredonnant une comptine pour enfant. Elle vomit sur les rails.

De nouveau son attention est happé par le bout du tunnel, mais cette fois ci nous pouvons voir ce qu'elle voit.

Se détachant en ombre chinoise, une foule danse comme à l'intérieur d'une boîte de nuit.

Euphrasie aperçoit la silhouette d'un couple se détachant de la masse. Un homme (Bertrand) et une femme (on reconnaît Euphrasie par son immense masse de cheveux coiffés en choucroute). Le couple semble se murmurer des choses et se rapproche de plus en plus.

Un sourire se dessine sur le visage de Euphrasie défaite. Elle serre plus fort le bouquet contre son coeur.

Le couple s'embrasse avec passion. La foule disparaît, le couple se retrouve seul, Réfugié sous un parapluie, Bertrand et Euphrasie marchent enlacés.

6) EUPHRASIE

Personne ne t'aimera comme moi!

Des larmes ruissellent sur les joues d'Euphrasie 1. Elle se lève et s'avance doucement vers la lumière.

L'image a encore changé : le couple semble brouillé. Mais Bertrand s'approche d'elle et s'agenouille devant la jeune femme qui pleure. Elle le redresse et tous deux s'embrassent.

7) EUPHRASIE

Je fais ça pour ton bien!

Les pas d'Euphrasie se font de plus en plus rapides.

L'ombre d'Euphrasie est instable dans un fauteuil avec une copine et discutent, Bertrand arrive et Euphrasie saute à son coup, il la fait tournoyer et renverse tout ce qui était posé sur une petite table basse à coté du fauteuil.

8) EUPHRASIE

(Enjoué)

Regarde ce que tu me fait faire!

Sans s'arrêter, Euphrasie tend le bras vers la lumière comme pour pouvoir la toucher.

L'Euphrasie en ombre chinoise est maintenant assise sur des wc. Dans sa main, un petit objet oblong qu'elle contemple avec insistance et trépigne de joie.

Euphrasie 1 ne parvient pas à courir mais essaye quand même, trébuchant, à plusieurs reprises.

Toujours dans les même toilettes, Euphrasie 2 entend Bertrand arriver, elle s'apprête tenant toujours dans la mains le petit objet oblong. Elle sort des toilette et va a sa rencontre.

Euphrasie 1 atteint pratiquement le bout du tunnel. Euphrasie 2 tente de prendre Bertrand dans ses bras.

Euphrasie 1 sort du tunnel. Personne n'est là. Elle est seule dans ce trou de lumière cherchant du regard les silhouettes. Elle pousse un long soupir de déception et retourne se terrer dans son tunnel.

4. EXT TUNNEL. JOUR

Toujours accroupie dans un coin sombre, Euphrasie continue de contempler et de humer les fleurs séchées.

Tout à coup, le bruit d'une bombe de peinture la fait sortir de sa torpeur. Elle se retourne et remarque à quelques mètres d'elle un couple (DIEGO et FRIDA) de tagueur peignant sur les murs à la lueur d'une lampe frontale.

Euphrasie s'approche doucement d'eux et les regarde peindre. Ils semblent très amoureux, en totale harmonie, à tel point que leur action semble avoir été répété et chorégraphié. Euphrasie s'approche un peu plus pour mieux voir ce qu'ils font.

Diego donne un dernier coup de bombe sur le mur avant de prendre du recul pour l'observer à l'aide de sa frontale. Euphrasie percute une bouteille vide sur le sol. Le bruit résonne dans tout le tunnel. Le couple se retourne dans un mouvement. Ils scrutent l'obscurité avec insistance. Frida donne deux coups de bombe supplémentaires. Affichant un large sourire, elle sort de sa poche deux cigarettes et en tend une à Diego qui de son côté sort un briquet. Il allume le briquet et les deux cigarettes se rejoignent dans la flamme. Les deux se regardent dans les yeux avec malice et jette un léger regard vers l'obscurité où est terré Euphrasie. La flamme éclaire légèrement l'espace et un pan de mur fraîchement tagué dévoilant un bout du graffiti. Euphrasie toujours spectatrice semble intrigué par le dessin mais la lumière s'éteint subitement. Diego affiche un large sourire et prenant Frida sous le bras, tout deux s'en vont vers la lumière. Frida jette un dernier regard en arrière tandis que Diego lui baise tendrement la tête.

Euphrasie les regarde s'en aller les yeux emplis de tristesse. Elle s'approche du mur qu'il viennent de taguer mais elle bute sur quelque chose, elle baisse la tête et trouve le briquet ainsi que le paquet de cigarette, qu'elle ramasse. Elle s'assied en tailleur sur le sol, sort une cigarette qu'elle porte à ses lèvres elle allume le briquet, allume la cigarette et relevant la tête elle découvre le mur que le halo de lumière émis par la flamme éclaire le mur sur lequel le couple a fait leur propre version du tableau de Frida Kahlo « Quelques petites piqûres » représentant une femme poignardée à mort par un homme. « Pas de crime passionnel » a remplacé la phrase en Espagnol sur la bannière tenue maintenant par deux insectes (à la place des oiseaux).

L'image sanglante du meurtre fait vivement reculer Euphrasie. Elle se retourne vers la sortie du tunnel où le petit théâtre d'ombres a repris.

On revoit leur rencontre dans la boîte de nuit. Ils s'embrassent pour la première fois. Ils marchent sous la pluie mais cette fois, c'est elle qui tient le parapluie, peinant à le soutenir alors qu'il semble passablement éméché.

9) Echo de Bertrand (OFF)

Personne ne t'aimera comme moi!

De retour dans une boîte de nuit où l'espace est séparé en deux par une porte. D'un côté, un cabinet de toilettes avec Bertrand ayant des rapports avec une autre femme et de l'autre, la silhouette d'Euphrasie tambourinant sur la porte. Finalement le jeune homme sort accompagné par l'autre femme qui s'en va.

10) Echo de Bertrand (OFF)

C'est de ta faute.

Euphrasie 2 s'énerve contre le jeune homme impassible, lui crie dessus. Bertrand semble encore dans un état second. Il lui ordonne de se taire et de se calmer. Euphrasie s'exécute, elle essaye de lui attraper la main mais il se retourne et lui assène un très violent coup sur le visage qui la fait chuter au sol. Il s'en va.

11) Echo de Bertrand (OFF)

Je fais ça pour ton bien!

Euphrasie 1 regarde avec une expression de terreur sur le visage. Ses doigts se crispent sur le bouquet.

Retour sur la silhouette : Euphrasie 2 est assise. Elle pleure, recroquevillée sur elle-même. Le jeune homme arrive pour lui parler. Elle se lève pour tenter de fuir. Il s'agenouille devant elle, la supplie de lui pardonner, l'attrape par le T-shirt et se colle à elle. Elle cède. Ils s'embrassent avec fougue et passion.

12) Echo de Bertrand (OFF)

Je veux juste te protéger, les autres ne t'aiment pas
comme moi!

Euphrasie est avec ses copines dans son salon, l'Homme arrive, il semble très agiter. Euphrasie les incite à s'en aller pendant que lui paraît hurlera sur elles. Euphrasie s'avance vers l'homme pour le calmer mais il la repousse, elle tombe sur la petite table basse faisant tout tomber.

13) Echo de Bertrand (OFF)

(Enervé)

Regarde ce que tu me fait faire!

Des larmes coulent sur le visage d'Euphrasie l

La silhouette de la jeune femme est assise sur les toilettes, elle tient le test de grossesse à la main. Le jeune homme, entre. Elle lui montre le teste avec excitation, il la repousse pour pouvoir uriner quand il a finit il se retourne pour lui faire face.

14) Echo de Bertrand (OFF)

(Enervé)

Nan mais tu penses à moi, des fois ?

Il la repousse, elle tente de lui montrer le test, il s'en saisit et le jette au sol. Elle s'énerve et tente de le retenir à nouveau mais il se retourne et lui donne plusieurs coups au visage. Elle tombe au sol et il continue de la frapper à coups de pied. Il se ravise, prend conscience de son geste et se jette au sol pour s'occuper d'elle, mais elle ne répond plus.

Les Échos deviennent de plus en plus fort, de plus en plus cacophonique, comme un brouhaha qui semble résonner dans le tunnel.

15) Echo de Bertrand (OFF)

(Brouhaha cacophonique)

De toute façon, personne ne voudrait de toi à part moi.
Si tu m'aimais vraiment, tu ferais ça pour moi. C'est pas toi, c'est moi" "Nan mais tu penses à moi, des fois ?"
"Tu vas vraiment porter ça ?" "J'aime pas que tu traînes avec elle » Tu sais que j'ai raison Mets-toi à ma place Si tu m'aimais vraiment, tu prendrais ma défense même si j'ai tort » Moi j'ai tout fait, pour toi. »
Je sais ce qui est bon pour toi. Moi je te ferai jamais ça.
pourquoi tu vois tes amis, je ne te suffit pas?

Changement de décor. Un groupe de personne est réuni autour d'une tombe une jeune femme pose le bouquet de fleurs sur une tombe . Au moment ou elle pose le bouquet sur la tombe Euphrasie tombe à genoux et pousse un hurlement mêlant

rage et douleur qui résonne longuement dans le tunnel. Le brouhaha s'arrête net.

Euphrasie jette le bouquet au loin, dans l'obscurité du tunnel son bras jusqu'à présent immobile s'active dans un horrible craquement. Elle se relève et s'approche de la peinture du couple. Elle ramasse une bombe laissée dans leur fuite. Elle la perce à l'aide d'une pierre et plonge ses doigts dans la peinture qui s'en écoule. Elle trace du bout du doigt une larme rouge sous un de ses yeux. Elle se saisit ensuite du bouquet de fleurs sèches, sort le briquet de sa poche et l'allume pour mettre le feu au bouquet. Il illumine l'espace tel un flambeau. Elle marche dans le tunnel s'enfonçant dans l'obscurité tournant le dos à la lumière.

5. EXT PARIS. NUIT

Euphrasie, tenant fermement le bouquet-flambeau, marche dans les rues. Son visage est déterminé.

Elle passe devant une laverie dans laquelle une femme s'affaire à rentrer un drap maculé de sang dans une machine à laver. Les deux femmes se regardent un instant sans dire mot.

Euphrasie reprend sa route. Elle se rapproche du centre-ville, passant devant des lieux « carte postale »

6. EXT CIMETIÈRE DE MONTMARTRE. AUBE

Elle arrive devant les portes du cimetière de Montmartre, tenant toujours le bouquet de fleurs consumé et fumant au-dessus de sa tête. Elle pénètre dans le cimetière et s'approche d'une tombe située sous le pont enjambant le cimetière. La tombe est à son nom. Elle y dépose les fleurs carbonisées et toujours fumante avant de disparaître dans un nuage de fumée.

16) EUPHRASIE (VOIX OFF)

Ainsi, je voudrais, une nuit,
Quand l'heure des voluptés sonne,
Vers les trésors de ta personne
Comme un lâche ramper sans bruit,
Pour châtier ta chair joyeuse,
Pour meurtrir ton sein pardonné,
Et faire à ton flanc étonné
Une blessure large et creuse,

Et, vertigineuse douceur !
À travers ces lèvres nouvelles,
Plus éclatantes et plus belles,
T'infuser mon venin, ma sœur !
C'est ça la mort.

C'est ça la mort.

Cut.

Fin.